

A la rencontre d'un objet prestigieux : un bronze des dieux romains de la semaine découvert à Gorgier (NE)

Autor(en): **Miéville, Hervé**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **25 (2002)**

Heft 2-de: **Ein neuer Blick auf die Neuenburger Archäologie**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-19545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**A la rencontre d'un objet
prestigieux. Un bronze
des dieux romains
de la semaine découvert
à Gorgier (NE)**

Fig. 1
Bronze de Gorgier (NE) représentant
les dieux de la semaine du calendrier
romain. Il mesure 10,35 sur 7,07 cm
et pèse 259 g.

Au Laténium, le visiteur peut admirer une magnifique plaquette en bronze moulé découverte en 1992 à Gorgier, qui représente les dieux de la semaine du calendrier romain (fig. 1). Les bustes des divinités figurent sur un «*vexillum*», étoffe flot-

tante rectangulaire faisant office d'étendard. Le *vexillum* est une enseigne militaire, réservée à la cavalerie et utilisée comme signe de ralliement. Au dos, la pièce est dotée d'un porte-hampe permettant l'introduction d'une tige en bois ou en

métal destinée à maintenir verticalement l'oriflamme.

Sur le bronze de Gorgier se reconnaissent, de gauche à droite (fig. 2): Saturne, dieu des semailles, muni de sa faucille de moissonneur; le Soleil, coiffé d'une couronne radiée qui personnifiait la lumière du jour et la chaleur de son astre, sans lesquelles nulle terre ne peut devenir fertile; la Lune et son croissant, symbole du cycle des saisons; Mars, casqué, figure symbolique de la force et de la vigueur, aussi bien de la nature que des guerriers; Mercure, dieu du négoce et protecteur des voyageurs, coiffé de son chapeau ailé; Jupiter, souverain du ciel et de la terre, ceint de sa couronne; et Vénus, à la poitrine dévoilée, déesse de la beauté et de l'amour reconnaissable à son diadème.

Les anciens comptaient sept astres qu'ils désignaient sous l'appellation de planètes. Elles étaient classées selon la position qui leur était assignée par rapport à la Terre, alors considérée au centre de l'univers, soit: Saturne, la plus lointaine; Jupiter, la plus grande; Mars, dont la cou-



1



2



Fig. 2
Détails du bronze de Gorgier. Sur un «*vexillum*», étoffe flottante rectangulaire faisant office d'étendard, se reconnaissent: Saturne, le Soleil, la Lune, Mars, Mercure, Jupiter et Vénus.

Fig. 3
Statuette de Mâcon qui présente des analogies avec le semainier de Gorgier. British Museum.



3

leur évoque le sang de la guerre; le Soleil; Vénus, la plus brillante; Mercure, la plus vagabonde et la Lune. Ces astres ont donné leurs noms aux sept jours de la semaine. Toutefois, ils se succèdent dans un ordre différent: Lundi (*Lunae dies*), le jour de la Lune; mardi (*Martis dies*), mercredi (*Mercurii dies*), jeudi (*Jovis dies*) et vendredi (*Veneris dies*) respectivement le jour de Mars, de Mercure, de Jupiter et de Vénus; samedi (*Saturdi dies*), le jour de Saturne, deviendra *Sambati dies*, jour du Sabat [en anglais, samedi, se dit toujours Saturday, le jour de Saturne] et dimanche (*Solis dies*), celui du Soleil, se transformera avec l'apparition du christianisme en *Domenica dies*, jour du Seigneur [l'anglais et l'allemand, avec Sunday et Sonntag, conservent le « jour du Soleil »]. Comment expliquer ce classement particulier des jours de la semaine ?

Chez les Romains, samedi, jour de Saturne, débute la semaine, car ce dieu est le patron de la planète la plus éloignée et il domine le ciel. Dion Cassius, historien romain, explique ainsi la succession des jours de la se-

maine: «Comptez les heures de chaque jour, en attribuant la 1^{ère} heure à Saturne, la suivante à Jupiter, la 3^e à Mars, la 4^e au Soleil, la 5^e à Vénus, la 6^e à Mercure et la 7^e à la Lune. Faites plusieurs fois cette opération: lorsque vous aurez parcouru 24 heures, vous trouverez que la 1^{ère} heure du jour suivant échoit au Soleil. Opérez de même sur les 24 heures de ce jour et la 1^{ère} heure du troisième jour reviendra à la Lune. Si vous appliquez ce procédé aux autres jours, chaque jour sera donné au dieu auquel il appartient». Ainsi, logiquement, mardi, mercredi, jeudi et vendredi se suivent.

En Gaule, les représentations figurées des dieux de la semaine à l'époque romaine se rencontrent surtout dans les régions comprises entre l'est et le nord de la France, la Suisse et le sud de l'Allemagne. Les cinquante figurations découvertes dans ces contrées semblent toutes postérieures à l'année 200. Le plus souvent elles ornent des monuments (37 cas) – bas-reliefs et éléments de colonnes ou de piliers –, plus rarement des statuette (2), des vases

en céramique, ou d'autres objets. Une statuette en bronze argenté découverte à Mâcon en 1764 présente bien des analogies avec le semainier de Gorgier (fig. 3). Elle figure une déesse ailée de la cité, tenant patère et cornes d'abondance d'où émergent Apollon et Diane. De chaque côté de la tête trônent les Dioscures Castor et Pollux, alors que ses ailes soutiennent un croissant surmonté des dieux éponymes de la semaine. Au-dessous de chaque buste, un trou permet de déplacer un repère pour indiquer la divinité du jour.

Ce thème du calendrier est également représenté sur deux mosaïques, dont une découverte à Orbe-Boscéaz en 1862. En Suisse, deux autres figurations sont connues: la première, dont il ne reste qu'un dessin, fut découverte à Wettingen en 1633 sur une patère en argent datée des années 250-260; la seconde figure sur un bassin en bronze mis au jour à Augst vers 1800. █

— Hervé Miéville